

Quoiqu'il en soit, l'Humanité est probablement fort jeune et a devant elle une longue carrière à parcourir. Cette opinion ne peut qu'être confirmée par l'étude directe de l'état actuel de l'Humanité. Quelques-unes de ses parties sont sans doute arrivées à un développement qui, au premier abord, semble dénoter un âge plus avancé ; telles sont les nations civilisées. Mais la masse de l'Humanité est encore dans la faiblesse et dans l'ignorance, puisque les sociétés sauvage, patriarcale et barbare, qui sont encore les plus répandues sur tout le globe, sont l'indice certain d'une faiblesse corporelle et intellectuelle inhérente à l'âge encore très-tendre de l'être. Tout nous prouve que ce grand organisme est dans un âge d'accroissement, puisque, par le fait, il accroît chaque jour le nombre de ses molécules par la supériorité du nombre des naissances sur celui des décès. Cet accroissement s'opère par une loi analogue à celle qui préside au développement de l'individu, et la formule de cette loi, une fois trouvée, nous conduit directement à résoudre d'une manière satisfaisante le problème de l'équilibre de population.

Nous reproduisons notre point de départ, savoir, que l'homme et l'Humanité ont l'un avec l'autre certains rapports de similitude. L'homme naît, vit et meurt ; l'Humanité est née, peu importe de quelle manière, elle vit ; nous en concluons qu'elle finira. Une conclusion différente contredirait tout ce que nous savons de l'univers et de ses lois. Nous assistons à la naissance de certains astres, des animaux, des plantes, etc., nous calculons et souvent nous embrassons par l'observation directe toute la durée de leur existence, puis nous les voyons s'éteindre et mourir. Telle est la loi sériale universelle considérée dans ses rapports avec le temps.

Cette même loi examinée dans ses rapports avec l'espace veut que les êtres vivants augmentent de volume à partir du premier moment de leur vie jusqu'à une période plus avancée.